

SOMMAIRE

Page 1

Les Normands-nomades.
La Normandie effervescente.

Page 2

Jean-Louis Valentin/Benoit Arrivé.
La BRED en position de challenger.

Page 3

L'interconnexion Aquind.
Brèves universitaires.

Page 4

Le fonds "Normandie Littoral".
Les investissements.

La Normandie effervescente...

Jamais la région n'aura connu autant d'événements majeurs que ceux qui vont se produire ou s'engager cette semaine. Qu'on en juge :

- Célébration du 75^e anniversaire du Débarquement en présence de nombreux chefs d'Etat et - surtout - des derniers vétérans. Deux temps forts : la cérémonie du 6 juin proprement dite à Courseulles, mais aussi à Ver-sur-Mer et au cimetière américain de Colleville (Donald Trump sera présent) ; une cérémonie qui sera précédée par le "Forum mondial Normandie pour la Paix", le deuxième du genre, organisé par la Région, les 5 et 6 juin au mémorial de Caen.
- Le lancement de la 7^e édition de l'ARMADA de Rouen. L'ouverture aura lieu le 5 juin ; la plupart des voiliers arrivera le 6, l'inauguration officielle est programmée le 8 à 11 h. Sur les quais, plusieurs millions de visiteurs sont attendus jusqu'au 16 juin, jour de la grande parade.
- L'ouverture de la coupe du monde féminine de football au Havre. Un premier match le 8 juin à 18 h, au stade Océane : Espagne-Afrique du Sud.

À noter : cette conjonction exceptionnelle d'événements va projeter la Normandie à la "une" de l'actualité.

Les Normands-nomades.

• Nomades (adj.)

Se dit d'une personne ou d'un groupe qui se déplace constamment. On l'a vu pendant le "Grand Débat", la mobilité est devenu un sujet "fort et sensible" pour les Normands, les Normands des villes comme les Normands des champs, qui sont de plus en plus nomades et attendent des services adaptés à leurs besoins.

Mon commentaire : Hervé Morin en est conscient. Après 6 mois de travaux, il va présider la séance de clôture de ses états généraux de la mobilité, ce lundi, au centre des congrès de Caen. À ses côtés, Jean-Baptiste Gastinne, le vice-président "Transports" de la Région, qui est à la manœuvre sur le dossier. C'est un rendez-vous important, car, avec l'énergie, les transports sont l'un des grands sujets de la Région : "l'État doit nous laisser gérer la totalité de la mobilité", ajoute le président.

• À l'ordre du jour du 3 juin.

Cette séance de clôture s'organise en plusieurs séquences :

- La présentation du "Plan transport 2020" : les grands principes, les contraintes, l'information des usagers, la coordination train/car, le service des zones rurales...
- Les évolutions de la tarification et des services : segmentation de l'offre, les services OMNEO, Atoumod... En matière de tarification, tous les arbitrages ne sont pas encore effectués.
- L'avenir de la LNPN : à ce sujet, chacun attend impatientement la décision ministérielle qui sortira de la fin du débat sur la loi LOM, à la rentrée prochaine.

En fait, il y sera beaucoup question du ferroviaire. "On n'a pas le choix, dit Hervé Morin, nos dessertes ferroviaires sont indignes et nous devons créer les conditions d'une amélioration de la situation."

- À cet égard, le président se félicite du travail effectué avec la FNAUT (la Fédération des associations d'usagers des transports) dont il souligne l'expertise.
- Il reconnaît aussi que l'amélioration prendra du temps, notamment en raison des travaux sur les voies ("500 M€ de travaux, ça ne se fait pas d'un claquement de doigts !") ; on l'a compris, il n'y aura pas "de big bang".
- Pour lui, les progrès devraient se manifester entre 2020 et 2024 avec, au début, l'arrivée des premiers OMNEO, et à la fin, la mise en service d'Éole comme solution au bouchon du Mantois.
- Concernant OMNEO, il confirme le calendrier : "on pourra monter dans le premier train, le 6 janvier 2020". Ce n'était pas évident : Bombardier demandait davantage de temps pour "fibrer" les rames ; de son côté Compin craignait de ne pas pouvoir produire assez vite les sièges : "pour le moment, on tient le calendrier", répète le président.

JL. Louvel : créateur de fierté.

Depuis 3 ans, Jean-Louis Louvel est devenu à Rouen et en Normandie un chef d'entreprise "rayonnant" (le groupe PGS est une belle réussite), un promoteur efficace du territoire (n'est-il pas le président de Rouen Normandy Invest ?) et un patron de presse influent avec le rachat de Paris-Normandie.

- Mais qui s'intéresse à son profil ? Ce n'est pas le "grand public", qui ne s'intéresse pas toujours à ces activités là, mais le microcosme régional qui observe l'intéressé comme un "ovni politico-économique intéressant à suivre"...
- En revanche, quand le Rouen Normandie Rugby Club qu'il préside accède à la Pro D2 en battant Albi (du jamais vu en Normandie), Jean-Louis Louvel change immédiatement de dimension puisqu'il devient un créateur de fierté collective pour tous les habitants de la ville, de la métropole et de la région.
- Or, tout le monde apprécie les créateurs de fierté collective.
- Résultat, depuis le 24 mai, le président Louvel est très entouré. Les principaux responsables politiques saluent sa victoire et vont le voir pour lui dire leur amitié...tout en sondant ses intentions.
- On l'a vu, lundi dernier, lors de la réception des vainqueurs à l'Hôtel de Région. Hervé Morin a assuré le club de son soutien et indiqué à son "ami Jean-Louis" qu'il ferait en sorte que les financements du contrat de territoire signé avec Frédéric Sanchez soient à la hauteur des nouvelles ambitions du club. Que demander de plus ?

Commentaire n°1 : non, Jean-Louis Louvel n'est plus seulement un chef d'entreprise qui s'intéresse à la politique. Grâce au rugby, il est devenu un "marqueur de réussite" présent dans l'esprit des Rouennais, en centre-ville comme dans les quartiers périphériques. Ça change tout, une étape décisive dans sa trajectoire publique vient d'être franchie.

Commentaire n°2 : en prévision des municipales, toutes les formations politiques s'intéressent à lui. Mais comment le capter ? Jean-Louis Louvel est insaisissable, à l'écart de la mêlée, il peut s'offrir le luxe de n'en faire qu'à sa tête. À suivre...

Mon commentaire : Hervé Morin profitera de la rencontre du 3 juin pour lancer la nouvelle marque du réseau de transport régional. Quel sera son nom ? "Je l'annoncerai le jour J". Gageons qu'il entrera en résonance le caractère "nomade" des Normands qui ont besoin de mieux comprendre l'organisation de leurs services "mobilité".

À noter : deux jours plus tard, le 5 juin à Rouen, François Philizot, délégué interministériel au développement de la vallée de la Seine et Alain Verna, président de LSN, feront le point sur les actions "logistiques" du CPIER 2015-2020. On y reparlera sûrement des réseaux et systèmes de transport, mais pour les marchandises, cette fois-ci.

Agglomération du Cotentin.

Jean-Louis Valentin et Benoit Arrivé : horizon 2020.

Contrairement à Alençon (voir notre précédente Chronique), Cherbourg-en-Cotentin et son agglomération sont pilotées par des élus, pourtant très différents, qui travaillent "en bonne intelligence".

- Depuis plus de 2 ans, Benoit Arrivé, le maire socialiste de la ville-centre, et Jean-Louis Valentin, le président LR de la communauté d'agglomération, ont su gérer de façon pragmatique la révolution institutionnelle de leur territoire en réduisant, grâce à des pôles de proximité, la crainte des territoires ruraux d'être les oubliés du nouvel ensemble.
- De fait, ce nouvel ensemble est important. Avec 132 communes et 181 000 habitants, la communauté d'agglomération s'est invitée dans la cour des grands, celle de Rouen, du Havre et de Caen, on l'a vu, le 22 février, lors de la signature de son contrat de territoire (68 projets pour un montant total de 126 M€), on l'a vu le 15 avril lors du vote de son budget (300 M€, dont 82 M€ d'investissement) : en Normandie, elle est incontournable.

• Le sentiment d'appartenance.

"Ici, il existe une vraie dynamique territoriale", se félicitent de nombreux chefs d'entreprise qui apprécient l'action concertée de Jean-Louis Valentin et de Benoit Arrivé. Cette dynamique se traduit par des indicateurs économiques bien orientés : baisse du chômage, une filière "énergie" en croissance, des grands groupes qui tirent vers le haut de nombreuses PME et TPE, la structuration d'une offre touristique plus professionnelle.

- Tout n'est pas parfait, bien sûr : "le Nord Cotentin gagne en richesse, dit le sénateur Jean-Michel Houllégatte, mais il subsiste des îlots de pau-

Et pendant ce temps-là...

• La BRED en position de challenger.

La BRED vient de tenir son assemblée générale à Caen, en présence d'Hervé Morin. Elle a présenté ses résultats nationaux avec des indicateurs bien orientés : un PNB de 1,19 Md€ (+ 4,6%), un coût du risque de 76 M€ (- 23%), un résultat net en hausse de 8% à 277 M€.

En Normandie, la BRED occupe une position de challenger sur un marché très concurrentiel, mais, comme le disent ses dirigeants, "c'est par la qualité que nous faisons la différence".

Proximité oblige, la banque s'organise en deux directions régionales :

- Normandie Est à Rouen. Dirigée par Nicolas Desurmont, elle couvre les secteurs de Rouen, Dieppe, Vernon, Elbeuf et Évreux avec 31 agences, 9 succursales, un centre d'affaires, un cercle patrimonial.
- Normandie Ouest à Caen. Elle couvre le département du Calvados et le secteur du Havre avec 28 agences, 10 succursales, un centre d'affaires, un cercle patrimonial. Elle est dirigée par Hakim Cheheb.

En 2018, les deux directions ont traité 17 600 dossiers de financement sur tous les segments de clientèle et distribué 730 M€ de crédits pour 670 M€ de ressources collectées.

Quatre eurodéputés normands.

Deux nouveaux venus :

- David Cormand (secrétaire national d'EELV) : né à Mont-Saint-Aignan, conseiller municipal de Canteleu et conseiller communautaire de la Métropole Rouen Normandie.

- Stéphanie Yon-Courtain (LREM) : maire de Saint-Contest, vice-présidente de Caen-la-Mer, vice-présidente du CD.14. Elle va démissionner de ses mandats locaux.

Deux anciens :

- Nicolas Bay (RN) : ancien conseiller municipal d'Elbeuf, conseiller régional de Normandie.

- Gilles Lebreton (RN) : ancien doyen de l'université du Havre où il a occupé de nombreuses fonctions, conseiller municipal de Montivilliers.

À noter : les députés européens restent souvent "d'illustres inconnus" en Normandie ; rares sont ceux qui les connaissent.

Joël Bruneau, le modéré.

Issu d'une droite modérée, le maire de Caen et président de la communauté urbaine prend ses distances avec Laurent Wauquiez dont il critique ouvertement la ligne dure.

- Il faut dire que le vote des Caennais a été très clair aux Européennes : LREM (26,8%), EELV (18,7%), RN (12,5), LR (7,9%).

En réalité, la position politique de Joël Bruneau ressemble de plus en plus à celle d'Édouard Philippe.

Lionel Aubert.

Président de la CPME Normandie depuis le 2 avril, Xavier Prévost met en place sa garde rapprochée : il vient de recruter Lionel Aubert comme nouveau secrétaire général.

Laurent Letty.

Vient d'être élu président de la Station de Pilotage de la Seine".

- C'est un service stratégique pour HAROPA Port de Rouen puisque les 52 pilotes sécurisent la montée et la descente des navires en Seine, à raison de 11 000 opérations par an. Plus de 25 Mt de trafic en dépendent.

À savoir : parmi les dossiers qui attendent le nouveau président, celui du regroupement des installations du pilotage de la Seine au Havre fait figure de priorité.

vreté à traiter". Ajoutons que le commerce de proximité doit être défendu et que le désenclavement routier et ferroviaire reste une grande priorité.

- Pour relever ces défis, tout le monde espère une mise en route rapide de l'EPR de Flamanville : "ça pourrait nous apporter 25M€ supplémentaires" dit-on à l'agglomération. Si c'est le cas, c'est coquet !

En attendant, à l'échelle de la région, le territoire est l'un des plus dynamiques ; la bonne entente entre Jean-Louis Valentin et Benoit Arrivé y est sans doute pour quelque chose. Question : est-ce que ça va durer ?

• Zoom sur les prochaines municipales.

À Cherbourg, le tableau se précise après les Européennes.

- La REM est arrivée (très légèrement) en tête devant le RN. Sa députée, Sonia Krimi, regarde du côté de la mairie. "Elle est sympathique et empathique, souligne cet observateur, mais on ne connaît pas son projet".

- De son côté, le PS a limité les dégâts. Avec 11,69%, il arrive en 4^e position derrière EELV (12,75%). Benoit Arrivé devra s'allier aux écologistes et aux autres représentants de la gauche pour réussir : un pari difficile, mais pas impossible compte tenu de sa notoriété.

- En revanche, c'est quasiment mission impossible pour David Margueritte, le vice-président LR du Conseil Régional (dont l'action "Formation" est appréciée) qui va payer localement la "grosse claque" prise par son parti : la liste Bellamy n'ayant obtenu que 6,54% des suffrages. Pour lui, la mairie de Cherbourg s'éloigne, son espace politique se réduit, ses chances de présider un jour l'agglomération s'affaiblissent pareillement.

Question : Jean-Louis Valentin restera-t-il président de l'agglomération ? Les spéculations vont bon train depuis qu'il a rejoint, en mars dernier, la société d'avocats De Gaulle Fleurence & Associés, domiciliée à Paris. Beaucoup pensent qu'il pourrait se retirer après les municipales de 2020, "ce serait dommage, entend-on, on perdrait le bénéfice de l'équilibre "Valentin-Arrivé".

Sur le littoral.

• Nouveau : l'interconnexion Aquind fait parler d'elle...

Le projet n'est pas nouveau : RTE en parle depuis plusieurs années. Mais il n'a jamais fait la "une" de l'actualité, alors qu'une concertation publique a été engagée au printemps 2018, sous l'égide de la CNDP.

- Or, ce projet est important. Porté par la société britannique Aquind, il

Et pendant ce temps-là...

• L'université de Caen maîtrise son parc immobilier.

Comme l'ont déjà fait d'autres universités françaises, l'université de Caen veut devenir propriétaire de son patrimoine immobilier par dévolution de l'État. Une convention de transfert va être proposée au MESRI, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

- Après signature, l'université sera propriétaire de 91 bâtiments (283 000 m² de surface utile), répartis sur 19 sites. Coût de l'entretien annuel : 17 M€.

Principal bénéfice : possibilité de définir et de mettre en œuvre une stratégie immobilière sans attendre l'autorisation de l'État. C'est un outil d'autonomie.

• Le lent, long rapprochement des 3 universités.

Dans la continuité des premières assises universitaires normandes, les universités de Rouen, Caen et Le Havre viennent d'engager une réflexion pour construire "une offre de formation commune" à l'horizon 2022.

- C'est une nouvelle étape dans le processus de mise en convergence des trois établissements, une étape longue, lente et compliquée puisqu'il faut valoriser "à 3" l'enseignement supérieur en travaillant sur les complémentarités, dans une logique de cohérence territoriale. Pas facile.

Prochain rendez-vous : le 27 juin à Rouen.

Le RN n'aime pas l'éolien.

En Seine-Maritime, les bons scores du Rassemblement National dans les villes côtières ne seront pas sans conséquence sur les projets de parcs éoliens en mer. Le RN, on le sait, s'oppose à leur réalisation avec trois arguments principaux : la défense de la pêche, la protection de l'environnement, la faiblesse des créations d'emplois.

- Dans les villes concernées, le RN arrive en tête : Fécamp (32%), Dieppe (28%) et Le Tréport (35%).

Mon commentaire : l'an prochain, la bataille des municipales sera rude, notamment au Tréport que le RN voudrait bien gagner. Là-bas, l'éolien sera au coeur de la bataille avec, deux autres sujets, la préservation des services publics de proximité et les dessertes ferroviaires.

EPN rachète Navarre.

Président d'Évreux Portes de Normandie, Guy Lefrand vient de racheter la friche industrielle Navarre, à l'entrée Est de la ville d'Évreux.

- Commentaire : "après plusieurs épisodes judiciaires, le site (4 ha) va enfin être sécurisé et dépollué."

Positif : l'agglomération reprend la main.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

consiste à conforter les échanges électriques entre la France et le Royaume-Uni grâce à la construction d'une nouvelle interconnexion transmanche, moyennant un investissement de 1,4 Md€.

- Aujourd'hui, si les Normands se réveillent, c'est que "l'atterrage" est prévu à Pourville, près de Dieppe, et que le câble devra être connecté, 30 km plus loin, au poste de Barnabos, au coeur du Pays de Caux. Naturellement, une étude d'impact environnemental est programmée.

- Sur terre, les inquiétudes commencent à s'exprimer. Une association "Non à Aquind" a été créée en début d'année ; elle dénonce les effets négatifs de l'enfouissement du câble sur le foncier agricole et la construction de nouveaux bâtiments (la station de conversion notamment) qui vont enlaidir le paysage. L'association a entrepris de mobiliser les élus du territoire.

- Sur le littoral, les pêcheurs s'interrogent : leurs activités seront-elles gênées ? Les professionnels du tourisme se posent aussi des questions. Tout le monde fait ici référence à la situation du Tréport.

Mon commentaire : Aquind espère obtenir les autorisations préfectorales réglementaires en 2020 ; le dossier, n'en doutons pas, sera au coeur des campagnes électorales de toutes les communes concernées.

• Lancement du fonds "Normandie Littoral".

Pour aider les acteurs de la mer et du littoral à mener à bien leurs projets, la Région Normandie (via Normandie Participations) vient de créer le fonds "Normandie Littoral", avec 4 banques.

- Les banques sont les suivantes : Crédit Maritime, Banque Populaire, Caisse d'Épargne, Groupama.

- L'ambition est de rassembler 10 M€ pour compléter, grâce à cette initiative privée, les aides publiques disponibles. Le fonds interviendra sous forme de prises de participation minoritaires dans les sociétés en complément des financements classiques.

Sont visés :

- Les projets du secteur de la pêche, de l'aquaculture, des cultures marines.
- Les projets relevant de l'économie du littoral et du domaine maritime, comme le mareyage.

- Les projets liés à l'énergie marine : sous-traitants industriels ou de services industriels à partir de biomasse marine et micro-algues.

À noter : les projets touristiques et immobiliers sont exclus du champ.

Et pendant ce temps-là...

• Mamut/AG2R La Mondiale : le divorce validé.

Comme prévu, les assemblées générales de Matmut et Matmut Mutualité, réunies le 27 mai, viennent de valider la fin du rapprochement avec AG2R La Mondiale. Le divorce est donc officiellement prononcé.

- Rappel : le groupe Matmut se porte bien avec un CA. de 2,23 Md€ en 2018 (+ 7%), un résultat net de 46,8 M€ (+ 42%), des fonds propres de 1,7 Md€ et un ratio de solvabilité de 203%.

• L'alliance européenne de l'hydrogène.

Dans le cadre d'un partenariat européen baptisé "European Hydrogen Valleys Partnership), la Normandie vient de s'allier aux régions Auvergne-Rhône-Alpes, Aragon et Pays-Bas du Nord pour accroître la visibilité de ses actions en faveur de la filière hydrogène, obtenir davantage de financements européens grâce au montage de projets collaboratifs et partager les bonnes pratiques entre les partenaires associés.

- Rappelons que la Normandie veut être leader en matière de "mobilité hydrogène" grâce à l'installation d'un réseau de stations de recharge sur l'ensemble du territoire régional.

C'est Hubert Dejean de la Bâtie, le VP "énergie" qui s'occupe du dossier.